académie La Réunion

RÉGION ACADÉMIQUE

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

RESEAU-CANOPE.FR

CANOPÉ

LE RÉSEAU DE CRÉATION
ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES

974

GRATUIT
n°6
décembre 2017

KRIKÉ

JOURNAL NUMÉRIQUE DE LA MISSION LVR PREMIER DEGRÉ

CANOPÉ
LE RÉSEAU DE CRÉATION ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES
974
académie La Réunion
RÉGION ACADÉMIQUE
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

KRIKÉ

JOURNAL NUMÉRIQUE
DE LA MISSION LVR
PREMIER DEGRÉ

SOMMAIRE

Nouvelles académiques	**05**
Lé vré, pa vré ?	**10**
Vie des bassins	**12**
Bassin Sud-Ouest	*12*
Bassin Sud-Est	*14*
Bassin Est	*16*
Bassin Nord	*18*
Bassin Ouest	*20*
Farfar pédagogique	**22**
Sak nou i ème	**24**
Portrait	**26**

Directeur de publication : Vêlayoudom MARIMOUTOU

Rédacteurs : Marie-Annick BLANCHON
Fabrice GEORGER / Yves GRONDIN /
Véronique INSA / Laurent PICARD /
Giovanni PRIANON / Isabelle TESTA

Note de la rédaction :
Les graphies de la langue créole utilisées dans les documents et les articles de ce journal respectent les principes de cohérence intertextuelle et de liberté d'auteur préconisés par les textes officiels.

Photos DR

Maquette-Mise en page : Jonathan ESPARON /
Zineb MOUACI
CANOPE® 974

Comme j'ai eu l'occasion de le rappeler lors des rencontres « Plurilinguisme et réussite scolaire » organisées les 9 et 10 novembre derniers à l'Université, à l'initiative notamment de Lofis la lang kréol La Rényon, la priorité accordée dans l'académie à la langue et la culture régionales doit s'accompagner d'une exigence forte sur les méthodes et les contenus enseignés.

Par le biais de la formation initiale et continue, les enseignants sont incités à acquérir de solides compétences langagières, linguistiques, didactiques et pédagogiques. C'est en effet en se fondant sur un enseignement scientifique et de qualité, que nous serons en mesure de développer les compétences linguistiques et culturelles des élèves, particulièrement chez ceux qui ne peuvent dépasser en situation scolaire un entre-deux langues préjudiciable à la fois à l'apprentissage du français et du créole soutenus.

Mais alors que se profile à l'horizon 2020 le nouveau concours de l'Agrégation de créole, il est regrettable de constater le faible nombre d'étudiants inscrits à l'université, en Licence Langues, Littératures, Civilisations Etrangères et Régionales ou en Master MEEF second degré parcours créole. Ce besoin de développement de la connaissance, dans et autour de la langue créole, doit mobiliser la communauté scientifique : choix d'une graphie permettant de sortir de l'hésitation orthographique actuelle, travail sur la grammaire, production littéraire et artistique accrue, travaux de recherches en didactique. Je souhaite voir en parallèle se développer une activité académique, dans toutes les disciplines (histoire-géographie, sciences de la vie et de la terre, lettres, mathématiques, etc.) sur la culture régionale au sens large. Un premier pas dans ce sens est fait avec la réintroduction du 20 décembre, jour de la célébration de l'abolition de l'esclavage, dans le calendrier scolaire des années 2017 à 2020. Cette période sera l'occasion d'animations pédagogiques ou de valorisation de projets menés en classe, permettant aux élèves de mieux connaître cette page de l'histoire locale qui fait partie de l'histoire commune de tous les français.

Vêlayoudom MARIMOUTOU
Recteur de l'académie de La Réunion

'EDIT

Le mot de l'IEN en charge de la mission LVR, Marie-Annick BLANCHON

La mission LCR que je représente est très heureuse de vous offrir la lecture de notre KRIKÉ 6 dont la structure reste inchangée. Je tiens à exprimer ici mes plus vifs remerciements au personnel de CANOPE pour son professionnalisme et aimable coopération. Dans ce numéro, les lecteurs pourront parcourir les actions réalisées dans les domaines de la sensibilisation à la langue et à la culture, de l'apprentissage du créole et de la transmission du patrimoine.
Dans un contexte où les moyens s'organisent autour d'une prise en charge accentuée des élèves dans l'objectif de les mener au pays des lecteurs, nous ne pouvons faire fi de la langue vernaculaire conduisant l'élève à la construction de l'estime de soi et d'un meilleur rapport à l'école. Pour ce faire, une des premières étapes consisteraient à reconnaître l'enfant comme membre d'une communauté culturelle et à lui permettre d'utiliser sa langue au moins pendant une phase transitoire. [...] Arriver à cinq ou six ans dans une école et y être accueilli dans une langue que sa mère ne lui a pas apprise est pour un enfant une violence intolérable. Être confronté à des mots écrits qui ne correspondent à rien dans son intelligence est pour un élève la promesse de ne jamais apprendre à lire[1]. [...] et pour cause, le dictionnaire mental n'est pas constitué au moment d'entrer dans la lecture tant convoitée.

L'heure n'est plus à la preuve. Les recherches menées depuis plus d'un demi-siècle mettent en avant que le seul fait de reconnaître l'élève dans son identité, facilite son intégration et à plus long terme ses apprentissages. Il est donc important que l'Ecole reconnaisse que les langues et cultures des élèves sont d'égale dignité et que les projets s'appuyant sur le contexte des territoires doivent être appréhendés comme des leviers pour l'ensemble des apprentissages.

Sur le plan Académique, l'implantation des classes bilingues et le nombre croissant d'enseignants habilités LCR est le signe d'une prise de conscience qui, à mon sens, devrait être encouragée pour distribuer de façon équitable le pouvoir de communication sociale :

celui qui permettra à tous nos élèves de s'ouvrir aux horizons auxquels ils ont droit. Challengeons au mieux pour la réussite des élèves du département et prenons quelques minutes pour parcourir KRIKÉ.

Bonne lecture à tous,
M-A BLANCHON

LOI n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République, article L321-4 :

« [...] Dans les académies d'outre-mer, des approches pédagogiques spécifiques sont prévues dans l'enseignement de l'expression orale ou écrite et de la lecture au profit des élèves issus de milieux principalement créolophone ou amérindien [...] ».

1 A. Bentolila, *Lorsque l'école ne parle pas la langue de ses élèves*, mai 2011, colloque Enseigner l'Outre mer, enseigner en Outre mer.

Formation des habilités provisoires

LA LANG EK LA KILTIR KRÉOL LÉ ANLÉR

Fabrice GEORGER

L'année scolaire 2016/2017 restera marquée par la richesse de la campagne d'habilitation en Langue Vivante Régionale. Quarante-huit enseignants ont été retenus à la suite des deux commissions d'habilitation provisoire du 14 septembre et du 26 octobre 2016. Tout un programme !

Quarante-huit enseignants ont obtenu l'habilitation provisoire et ont donc bénéficié de deux semaines de formation. Comment mener une formation qui réponde aux besoins d'un tel effectif et comment mobiliser à bon escient les moyens mis à disposition ? Cela a été possible grâce à la disponibilité et à la réactivité des personnels de la DIFOR. Qu'ils en soient ici remerciés.
Huit riches et intenses journées de formation ont donc été menées à bien, consacrées au cadrage institutionnel, la créolistique, la grammaire, l'écriture et la lecture du créole, la littérature, la pédagogie, la danse, le numérique, la littérature jeunesse, l'expression orale. Un créneau a même été dégagé pour que les stagiaires puissent se concerter et construire leurs premiers outils pour l'enseignement du ou en créole. Bravo encore à nos formateurs, chaleureusement appréciés et remerciés par les stagiaires, qui ont été Isabelle Testa, Véronique Insa, Simone Latchy, Melissa Idmont-Richardson, Boris Idmont, Michaèl Courteaud, Giovanni Prianon, Laurent Picard, Yves Grondin, Felix Marimoutou et Fabrice Georger.
Les visites de conseil et d'habilitation se sont ensuite déroulées de janvier à juin 2017. L'occasion, encore une fois, de partager des moments riches avec l'enseignant et ses élèves, d'apprécier la richesse de ces différentes situations, et surtout de poursuivre les réflexions pédagogiques et didactiques de la discipline.
A peine la campagne d'habilitation 2016-2017 bouclée, la circulaire de la suivante était publiée. Pas le temps de souffler. Merci à Tous !

NOUVELLES ACADÉMIQUES

Zourné internasional la lang maternèl

NOUT ZANSÈT LÉ MÉLANZÉ, PA GOLOI

Isabelle TESTA

Konm tou lé zan depi 4 an, lakadémi la organiz in regroupman tout bann klas i travay otour la lang ek la kiltir kréol. Zourné-la i rant dann mouvman internasional l'Unesco : sé *la Journée Internationale de la Langue Maternelle*, le 21 février.

Sèt ané nou la propoz fé 2 zourné : inn le 21 février par koté Sin-Lé pou bann klas louès ek le sid, épi in not le 23 février, par koté Brapanon, pou sak i sort le nor ek lès.

Sin-Lé

Anviron 1200 marmay la partisipé : zot la pinn dési in ti galé pou réaliz in konpozision plastik otour le pépleman Larénion. Zot la fé osi plizièr zatlié. Zot la rankont le parin, Davy Sicard, épi zot la prézant zot travay. Lindigo la rant dann ron pou fé dans épi shant marmay. Ziska lané proshène !

Zourné internasional la lang maternèl

Isabelle TESTA

Sèt ané, bann marmay la travay an klas dési lorizine le pépleman Larénion. Aprés la, nou la demann shakinn pinn inn ti bonome ousinonsa inn ti madame dési dé ti galé. Tout la bann la raport zot kréasion le zour la manifestasion. Epi inn-par-inn, shak marmay la vni poz son ti personaz otour la kart Larénion, dési in gran fon blé pou fé mazine la mèr. Avan repartir, shakinn la ropran dé ti galé o azar pou gard an souvnir.

NOUVELLES ACADÉMIQUES

BraPanon

LÉ VRÉ PA VRÉ

La LVR au service de l'interdisciplinarité

ROUV BARO AN GRAN

Fabrice GEORGER

Dans le dernier numéro de Kriké, nous avons combattu les idées reçues qui ne reconnaissaient pas le créole comme une langue. D'autres idées circulent, n'autorisant pas l'accès de la langue créole à l'école.

« Les élèves ont déjà des difficultés en français, alors pourquoi introduire le créole ? C'est une perte de temps ! Il vaut mieux donner la priorité aux matières principales ! »

L'enseignement du créole n'est pas un frein à l'enseignement du français ou aux autres disciplines. Bien au contraire. Pour de nombreux élèves, le créole est une langue maternelle. L'importance de développer des compétences de communication dans sa langue maternelle (en l'occurrence la langue créole pour les créolophones) et de transférer ensuite ces compétences sur une deuxième langue (en l'occurrence la langue française), n'est plus à démontrer. En effet, lorsqu'on apprend à argumenter, à défendre un point de vue, à organiser sa pensée pour l'exposer, à utiliser un registre soutenu... en langue maternelle, on travaille alors des compétences qui seront profitables à l'ensemble des disciplines. Oublier cette étape peut être préjudiciable pour certains élèves.

Par ailleurs, l'enseignement du créole à l'école vise à instaurer un bilinguisme additif pour tous les élèves (créolophones ou pas). Il s'agit d'amener les apprenants à développer deux langues de façon équilibrée, à partir de leur propre expérience bilingue et ainsi à bénéficier de certains avantages sur le plan de leur développement cognitif. C'est scientifiquement prouvé !

« Les élèves parlent déjà créole, alors pourquoi l'enseigner ? Le créole est inné ».

Aucune langue n'est innée. Pourrait-on dire qu'il est inutile d'enseigner le français en France car les élèves parlent déjà français? Le français est-il inné ? Bien entendu, non. Tout au long de la scolarité, un élève français apprend le français. De plus, les activités pédagogiques autour d'une langue (quelle que soit cette langue) relèvent d'une discipline scolaire. Elles sont régies par un programme, avec des entrées linguistiques et culturelles. Et il ne suffit pas de parler une langue (en général uniquement à l'oral) pour prétendre tout connaître du programme. On apprend tous les jours ! Il en va de même pour la langue créole.

« Quel créole enseigner, tout le monde ne parle pas le même créole ? Le créole des hauts, des bas ? En *lu* ? En *li* ? En *j* ? En *z* ? »

C'est ce qu'on appelle de la variation. Comme toutes les langues vivantes, le créole réunionnais connaît de la variation (idem pour la langue française). Certes, il y a des accents ou certaines formulations qui peuvent être différents d'une région à une autre. Et pourtant, c'est le même créole réunionnais ! A l'école, l'ensemble du créole (avec toute sa variation) est accepté et fait l'objet d'un apprentissage. En *lu*, en *li*, en *j*, en *z* ! C'est une richesse !

BANN TEKS LA LOI DÉSI KRÉOL DANN LÉKOL

SOURCES : NOUVEAUX PROGRAMMES

Les textes officiels qui encadrent l'usage de la Langue Vivante Régionale (LVR) ont connu une évolution constante depuis la reconnaissance par l'État en 2000 de la langue créole réunionnaise comme langue régionale de France. Dans l'académie, quatre dispositifs peuvent être mis en place.

À travers le Socle Commun de Connaissances, de Compétences et de Culture[1], la LVR apparaît comme objet de savoir et outil pour penser et communiquer, mettant en œuvre des connaissances et compétences pouvant être utilisées dans tous les champs du savoir et dans la plupart des activités. Parallèlement, la nature environnante devient alors le premier prétexte et la première base pour développer curiosité et approches scientifiques.
Dès le Cycle 1, la place de l'oral et celle des langues utilisées[2], permettent de mettre l'élève « sur le chemin d'une conscience des langues » et de favoriser la prise de parole. Car s'il est vrai que « chacun arrive à l'école maternelle avec des acquis langagiers encore très hésitants », dans le contexte réunionnais, utiliser adroitement les langues de l'élève est un facteur non négligeable qui contribue à bâtir solidement les bases des compétences communicationnelles et langagières indispensables pour l'avenir. D'où l'intérêt pour l'enseignant d'accueillir la parole de l'élève dans sa langue et de considérer les « erreurs positives » qui permettront à tous de comprendre le fonctionnement de la langue utilisée et d'opérer les transferts adéquats sur la langue visée. Les activités d'éveil aux langues, « d'éveil à la diversité linguistique », viendront enrichir cette gymnastique et développer le langage oral.

L'environnement proche comme point d'appui

L'écrit prend une place non négligeable dans la mesure où il permet la valorisation et la mise en confiance de l'élève. D'une part à travers la réception de textes dans sa langue et d'autre part en expérimentant une reproduction à l'écrit fidèle à sa production orale. Sans s'attarder sur les questions de graphies, l'accent est mis sur la fonction de l'écrit ainsi que sur le développement du lexique et de la syntaxe. « L'enseignant ne laisse pas croire aux enfants que leurs productions sont correctes et il ne cherche pas non plus un résultat orthographique normé : il valorise les essais et termine par son écriture adulte sous l'essai de l'élève.[3] »
Enfin, l'appui sur l'environnement proche réunionnais a bien évidemment toute son importance pour donner les meilleurs repères aux élèves et leur permettre d'évoluer dans les différents domaines disciplinaires de manière progressive et cohérente.
Dans le prochain numéro de Kriké nous verrons quelles sont les ouvertures possibles pour le cycle 2 et le cycle 3, au regard de ces nouveaux programmes.

1 Bulletin officiel n° 17 du 23 avril 2015, p3.
2 Bulletin officiel spécial n° 2 du 26 mars 2015, p6, 7, 8.
3 Bulletin officiel spécial n° 2 du 26 mars 2015, p9.

Zourné internasional la lang maternèl

PARÉ PA PARÉ

Dans le cadre de la journée internationale de la langue maternelle le 21 Février dernier, le rectorat a invité l'équipe d'animateurs de la Plateforme d'Intervention Régionale de l'Océan Indien, la PIROI. L'occasion pour les marmailles d'aborder de façon ludique les risques péi.

La PIROI est une structure de la Croix-Rouge française qui travaille sur la thématique de la gestion des risques de catastrophes naturelles et sanitaires pour tous les pays de la zone : les Comores, Madagascar, Maurice, Mayotte, Mozambique, La Réunion, Tanzanie, les Seychelles.
À La Réunion, Timoun, la tortue mascotte et son équipe d'animateurs bénévoles sont les ambassadeurs du projet de sensibilisation aux risques naturels appelé ***Paré pas Paré***. Dans les écoles, ou lors de grands événements, les animateurs se déplacent pour informer les petits et les grands sur les risques de catastrophes naturelles... « Il y en a sept à La Réunion : les connais-tu ? C'est l'un des départements français les plus exposés, c'est pourquoi il vaut mieux être *paré* ! »
Pour s'assurer que les Réunionnais sont prêts et connaissent les bons gestes à adopter, de nombreux outils pédagogiques sont proposés, notamment :
Un **livret par élève** dans les classes de cycle 3 des circonscriptions bénéficiaires du projet ;
Un **livret d'animation** permettant aux enseignants et aux animateurs bénévoles de faire passer les messages de sensibilisation ;
Un **conte** en français et en créole réunionnais : « l'île aux mille dangers » / « In lil danzéré ». Inspiré de la tradition orale du conte dans l'océan Indien, l'île aux mille dangers raconte les aventures de jeunes amis débarqués sur une île imaginaire aux multiples risques naturels. La création de cet outil résulte d'une approche régionale et participative entre les acteurs de la Croix-Rouge dans l'océan Indien visant à renforcer une culture commune du risque dans la région. Le conte est traduit dans toutes les langues de l'océan Indien.
Un **jeu de 7 familles** *Paré pas Paré* : Ce jeu de cartes sur les risques est destiné à être joué en famille, toutes générations confondues. Il doit être envisagé comme une opportunité pour se rassembler et discuter des risques naturels. Les plus jeunes pourront poser des questions et les plus anciens pourront transmettre leurs expériences ;

Jeu Risk Péï est un jeu de l'oie spécialement imaginé pour La Réunion, permettant à chaque joueur d'apprendre à mieux connaître les risques naturels qui l'entourent tout en s'amusant.
Lors de la journée internationale de la langue maternelle, le 21 février à Saint Leu, les animateurs du projet *Paré pas Paré* ont pu sensibiliser 186 marmailles et 44 adultes avec la version géante du jeu Risk Péï, grâce à des questions sur les sept risques. Particularité des animations : elles étaient en ***kréol***, bien sûr ! La langue maternelle des enfants a été utilisée comme vecteur de transmission des messages de sensibilisation, de préparation et de protection de la population réunionnaise, dès le plus jeune âge. Lors de cet événement, une classe de Bras-Canot (Saint-Paul) s'est lancée dans un projet de traduction, en kréol, des cartes du jeu *Risk Péï* ! *TRO GAYAR !*

BASSIN SUD-OUEST

Prozé Kriké Kraké Cilaos

IN SWARÉ PARTAZ

klas Danièl FONTAINE

Dé klass le bann zékol Cilaos, CM1-CM2 la Mare-Sèche ek CE1-CM2 Bras-Sec, la travay su in prozé su bann zistwar tradisyonèl rényoné. Le prozé « Kriké Kraké ».
Sé Mme Véronique INSA la propoz prozé-la : èl la mèt sa an plass pou bann zékol té i travay su la lang kréol rényoné.

Dan nout klass, nout té fine komans travay su dé-trwa zistwar kréol : « Po in grap létshi », « Ti Zan èk sitrouy », « Ti Zan ti panié », « Kalandiak », « Lièv i sava bal », « Ti Zan ti kabri »... Tousala la pèrmèt anou mié konèt le bann pèrsonaz néna dan bann zistwar rényoné : Ti Zan, Gran Diab, Konpèr Lièv, Gro Bèf, Tortu.... La pèrmèt anou osi aprann dé-trwa zéksprésyon néna dan le bann kont rényoné.
Aprésa nou la komans travay su le métié « Rakontèr zistwar ». Pou sa, Mme Shanel HUET la nu èd anou po aprann rakont zistwar : parékzanp, la fé travay anou su koman nou pran la parol devan domoun, koman nou gingn armont sak bann pèrsonaz néna dan zot kèr, sansa dan zot koko... An klass, nou la konstrui nout prop grafi kréol rényoné pou konèt ékri le bann zistwar ek nout prop manyèr kozé.
Boudukont, nou la organiz in swaré « Rakontaz zistwar » ansanm tout marmay la klass Bras Sec, su koté sinéma Cilaos. Tout le bann famiy la nu ékout anou. Sa té in gayar spéktak !!
Kek tan apré, nou la parti St-Joseph pou fé konésans dé-trwa zékol lavé travay su in prozé kont, kiswa kont péï ou byin kont déor. Not tout la rankont anou dan le kad *« les rencontres académiques des élèves conteurs »*. Nou la kozé, nou la partazé....épisa, byin sir : nou la rakont zistwar !!

Marmay Montvert la pa pèr GranMèrKal

Bann zélèv Montvert Trois-Bassins na la shans : dan lékol-la nana 3 klas, anparmi nana 2 klas biling kréol-fransé. Po saminm lèr bonpé marmay La Rénion i atann «Halloween», in tradision péi déor, dan lékol Montvert marmay na la shans dékouv zot prop kiltir, zot prop patrimoine : zot i aprann kisa i lé Granmèrkal. Binsir zot la zoué «GranMèrKal kosa ou po fé», «GranMèrKal kèlèr i lé», mé zot la koz osi sanm bann gramoune la rakont azot koman tan pti zot lavé pèr ali, épisa zot métrès lékol la rakont azot zistwar GranMèrKal.

Projet Péi Zistoir

TIJAN I BOUJ ANKOR

Dann basin Sud-Est, in voyaj marmay lékol la bat-karé dann péi Zistoir lané pasé. Kisoi dann projé CLÉA, projé rézo, projé lékol oubiensa dann projé d'klas, bann kont èk léjann Larénion lété an lèr.

Pou bat-karé dann péi Zistoir, té falé marmay-lékol navé inn-dë klé : « Kriké : kraké ! », « Koton mayi i koul : galé i flote ! », « kosa in shoz ? Kèl shoz ? » é dot ankor. Sa la pérmèt bann ti-moun-la dékouv inn tralé d'kont, bien konèt bann pérsonaj èk zot tourné-viré. Aprésa, zot la gingn lanvi partaj le bann zistoir zot tour osi.
Nana la anrojis la voi é la mèt in zistoir an zimaj. Sa la done pluziër kalité produksion : Diaporama sonorizé, désin-animé, oubien fim *stop motion*. Inn manièr pou may LCR èk B2i2e épisa bann zar vizüèl.
Nana d'ot ke la aprann rakont zistoir la manièr bann rakontër profésionèl i fé : na poinn tèks pou aprann, i baz jüs sü le shemin le zistoir é i improviz. An plüs, i fé partisip le publik é i pran an kont sak bann spéktatër i di ! Oté, lé jüska gayar d'voir koman bann marmay-la lé alèz pou koz devan demoun, koman zot i rebonb an largan in « kriké ! » mèm kan dan la boush le mo la mayé. É i fo voir osi koman zot lé gabié pou koz sü zot travay an publik si la intéroj azot, kisoi an kréol, kisoi an fransé.

Antouléka bann Tijan, Grandiab, Lièv, Bëf, Tortü èk toute la bann la pa tro asiz lanéskolèr-la. Zot i bouj ankor é zot lé pa pré d'fash èk dori. Mésoman, koméla, olèrk sé bann gramoun i fane zot bann zistoir pou marmay ramasé, astèr sé marmay i fé le rakontër pou zot kamarad, pou zot fami é lé gayar komsa osi !

Kisa la di, kisa la fé ?

Saint-Pierre
An parmi bann projé CLÉA la komüne Sinpièr, « Enfants conteurs » i kontinüé pou la sinkième ané. 3 klas la rant dann ron : le CE2 Mme Comorassamy lékol Ambroise Vollard Concession, le CM1/CM2 Mme Hérerrias lékol Jean-Moulin an vil èk le CE2/CM1 M. Camachetty lékol Albert Camus Tananmbo. Anplüs le soin zot la gingn èk zot bann lamontrër-lékol, se bann marmay-la la gingn Shanel Huet kom lamontrër-rakontër. É Shanèl i koné koman i fo arozé pou fé bourjone in karo joli ti rakontër-zistoir.
Navé osi in bèl projé kont sü le rézo le kolèj La Ravine-des-Cabris. Bann kontër Daniel Hoarau èk Shanèl Huet la vnü rakont zistoir dan bann zékol depuis la maternèl jüska kolèj. Lékol P. Picasso, bann marmay sikl 2 la fagot tapi d'kont é la klas M. Dijoux la réaliz in diaporama sonorizé. La klas Mme Payet lékol J.P. Sartre la aprann rakont 2 zistoir. É bann marmay kolèj la adapt « Pou in grap létshi » an désin-animé èk zot profésër LCR (M. Sorres).

Saint-Philippe
Sü la komüne Saint-Philippe, tèrlaba Tremblet, bann zélèv M. Dijoux la fé rézone le projé CLÉA « Péi zistoir » dan la sal Henri Madoré. Si zot la vnü gabié pou rakonté, la pa rienk zot mèt-lékol lotër, zot la gingn Eric Lauret kom rakontër an shèf (*Compagnie* Karanbolaz).

Saint-Joseph
Sé la konpani Karanbolaz minm la akonpagn bann zélèv Mme Jestin, Mme Grondin èk Mme Morel lékol Jean-Petit (Projé « Péi zistoir », CLÉA Saint-Joseph).
Toujour Saint-Joseph, bann zélèv M. K/Bidi la travay èk Shanèl Huet pou aprann rakonté épuisa èk le fonnkézër Sylvain Gouslaye pou travay la voi avann anrojiss zot diaporama sonorizé (Projé « Péi zistoir », CLÉA Saint-Joseph). Ala pou sak nou la konü, mé navé d'ot projé ankor.

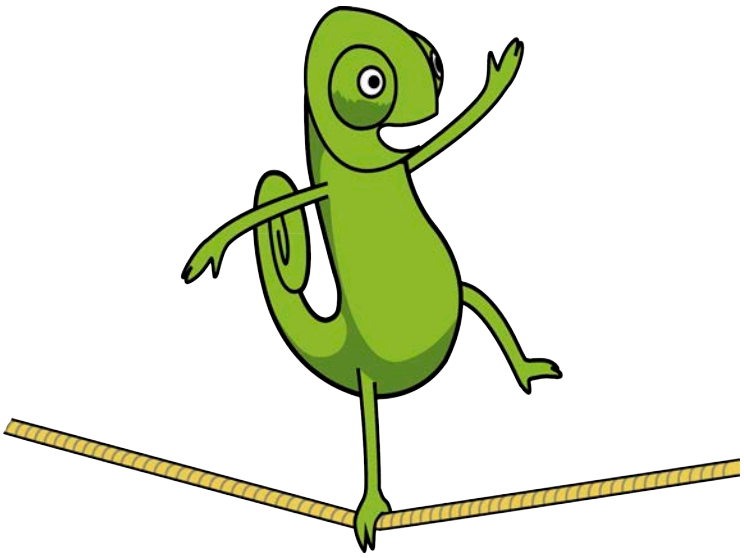
BASSIN SUD-EST

Laurent PICARD

Ousa mon bann zansèt i sort

C'est la question qu'ont posée à leurs parents les élèves de 3 classes de cycle 3 de la commune de Saint-Pierre en amorce du PEAC « Danses et peuplement ». De ce questionnement a découlé tout un travail sur l'Histoire du peuplement de l'île et une sensibilisation à la diversité et à la survivance locale de musiques traditionnelles des ethnies à l'origine de ce peuplement. C'est riches de tout cela qu'ils se sont alors lancés dans la création d'un spectacle de danse contemporaine, encadrés par Nadjani Danse Compagnie. La représentation finale a eu lieu le 27 juin 2017 au théâtre de Pierrefonds devant un public médusé de l'usage qu'ont fait ces danseurs en herbe de ce lieu d'expression chargé d'Histoire.

Bann klas la rant dann ron :
Le CE2 Mme THELESTE lékol Edmond Albius (Bois d'Olives), le CE2 M. SAINT-MARC lékol Jean Albany (Terre Sainte), le CM2 Mme CHANE-MOUÉ lékol Pablo Picasso (Ravine des Cabris).



Inn kaz kréol, kosasa

An 2016/2017, troi klas sikl troi la sirkonskripsion SinJozèf la suiv le PEAC *« Médiathèque de Saint-Joseph : de la tradition à la modernité »* sü larshitektür Larénion. Kom lané-avan, bann référan kültür la sikonskripsion, le référan LVR le basin èk lékip la futur Médiatèk le Gran Sud la mèt ansanm pou propoz parkour-la.

La di komsa bann zarshitèk la médiatèk la baz sü léspri bann kaz tradisionèl Larénion pou majine le désin batiman-la. Premié débü, lé pa fasil trouv in rapor. I fé k'marmay la lir d'tèks, pland-mas, èk foto pou zot konprann néna in bonpë kalité kaz kréol mé toute lé organizé parèy : néna la kour èk la fasade devan, lé la pou amontré, pou akëy bann zétranjé. Episa, néna la kour dérièr èk le boukan, le kabiné, le magazin tousala : atarèr-la minm la fami i viv an journé, atér-la minm zot i resoi le moun zot lé abitué ansanm .

Lèrk marmay la niabou konprann tousala, zot la travay an ti group pou zot majine in bann sénèt i éspas otour inn kaz kréol. Ansanm bann ti tèks-la, shak klas la fé inn produksion diféran : Marmay CM2 M. Técher lékol la Krèt premié vilaj la joué zot zistoir devan demoun sou la trèy zot la fagot ansanm la CPD *arts visuels.* Bann zélèv Mme Francomme lékol Kriptoméria la produi in bann plansh bann-désiné sanm lamontraj lilustratër Fabrice Urbatro. Tanka bann CM2 M. K/bidi lékol Lanjvin, zot la réaliz sèt fimkourt an *stop-motion* ansam le réalizatër Benjamin Morel.

Projé dann kartié Cambuston

LA MIZIK KRÉOL I RÉZONE DANN LÉKOL

Yves GRONDIN

Lékol Henri Morange ek lékol l'Etang la mèt ankor anlèr sèt ané bann projé pou valoriz nout lang ek nout kiltir.

Dé profésèr la travay ek le profésèr référan LVR dopi moi désanm dann domène litératur épi la mizik. Bann zélèv CE2 la aprann bann shanté nout patrimoine, la ékri sirandane. Bann CM1 la séleksione zot minm le repertoir zot té i vé shanté.
Inn foi par semène, litinéran LVR la prépar programe-la ek zot dann zot lékol. Pou la fèt la mizik, la kour lékol té ranpli ek paran pou akout azot shanté. Zot navé la shans sèt ané, in lorkès la grinn la mizik dèrièr zot. Ziska télévizion la débark dann lékol.

Par koté lékol l'Etang, bann marmay CP la désid travay su le kont mizikal « Kisa la vol ».
Pousa, litinéran LVR la anrejis le morso, la rajout bann personaj...
Bann marmay la travay su le kont ek zot métrès, bann paran la done la min, la dékoup karton pou fé personaj. In joli travay é an koulèr oté !
Pou la fèt lékol, tout domoune la aprési zot prestasion. Té parèy nou léte dann in piès téat. Zot mésaj té i pass osi bien par zot shanté ke par zot jest, zot latitude, leksprésion zot visaj. Té falé voir osi le dékor, bann zaksésoir, le diaporama té i éklèr si le mur.
In gayar projé pou mime bann personaj, eksprime santiman bann zanimo, mémoriz la struktur in kont épi surtou komunik zémosion épi santiman ek le publik té prézan pou la fét lékol.

BASSIN EST

Saint Benoît

PROJET FABLES

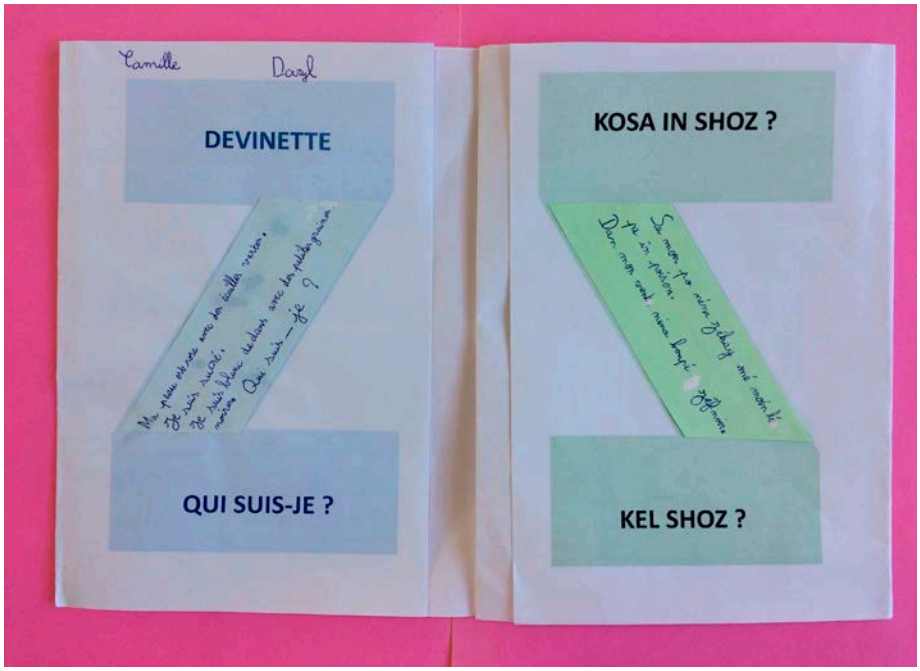
Bann marmay lékol Girofles dann St-Benoît la désid sèt ané mont pran in pé la fréshèr lao la Plaine Des Palmistes. Pa pou rod goyavié oté ! Pa pou rod tang !

Bann marmay la mont lao CALÉ (centre académique de lecture et d'écriture) pou travay dési in projé lang ek kiltir réjional.

Pandan troi jour, dann moi davril, Mme BIJOUX ek sa klas CE1 la travay su bann dévinèt. Devinèt par in koté, siranadane par lot koté. Pousaminm, zot la fabrik in rekey. Mme LEBEAU, lo mètrès siplémantèr la done azot la min.
Avansa zot lavé prépar inpé lo travay dan la klas é zot lavé fé lo bann sirandane desu bann frui ek zanimo la Réunion.

Kan zot lariv CALÉ, zot la travay par dé, pou invant lo bann dévinèt zot navé pou ékri. Aprésa, zot la fé lo bann zilustrasion avan fabrik lo rekey.
Bann marmay la espliké poukosa zot la shoizi tèl ou tèl zanimo, tèl frui osi. Konm navé zélèv té koné pa lo gou bilinbi, karanbol, pitaya, bann métrès la aport pou fé gout azot.
Zot la travay apartir bann zimaj. Anparmi le bann zanimo navé babouk, landormi, bélié, papang, payanké, sanpié é anparmi bann frui navé pitaya, karanbol, bilinbi, tamarin, jak épi goyav.
Té pa fasil, zot la kas inpé zot koko pou trouv bann sirandane-là, mé zot la fini par arivé !

Sak léte osi gayar o CALÉ sé ke zot la giny anprint liv, zot la lir bann kamishibaï é sirtou zot la rankont Anny GRONDIN ke la rakont azot gayar zistoir Ti-Zan.



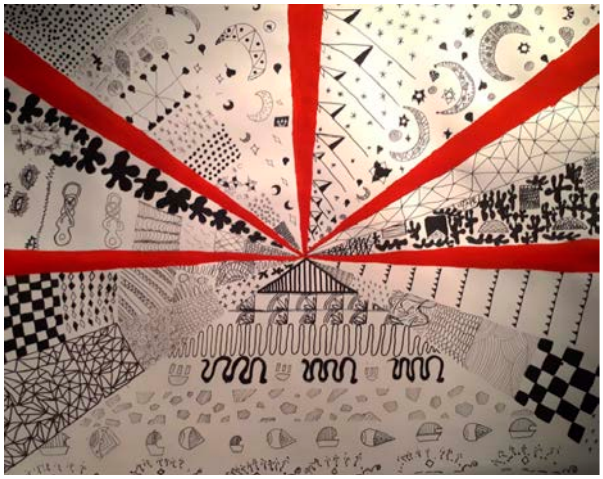
Ékout mon désin : troizième édision

PARKOUR KILTIRÈL É ARTISTIK

Isabelle TESTA

Dopi 3 zan, bann zabilité LVR basin nor i retrouv azot otour in parkour kiltirèl é artistik. Parkour-la i apèl Ékout mon désin. Sèt ané, 15 klas lékol primèr ek 2 klas kolèz la rant dann ron. Pou le kolèz, profésèr LVR ek profésèr arplastik la travay min dan la min pou amène bann zélèv réaliz zot produksion.

Pou lékol primèr, la DAAC ek la méri Sin-Dni la akonpagn le prozé. Zot la pran an sharz lintervansion Clotilde PROVANSAL ek MÉGÔT, toulédé plastisien. Clotilde PROVANSAL la intervien dann 7 klas, épi MÉGÔT la travay ek 6 klas. Skakinn la fé 6 zèr lintervansion par klas. San konté bann paran muzisien la fé lantouraz, konm dann la klas CP Mme Karine DESILES, Ste-Suzanne.
Paralèlman, Jean-Pascal JEHAN, reporter la Cinor, la propoz anou réaliz bann ti reportaz dési bann koulis Ékout mon désin. Anplis fé bann produksion plastik, la klas CM1 lékol Bouvet ek la klas CM1/CM2 lékol les Topazes la aprann bann teknik zournalistik. Sé zot la réaliz bann reportaz-la, ansanm J-P JEHAN.
Pou fini, la Cité des arts la akèy lexpozision rant le 19 ek le 23 juin 2017. Tout bann zélèv la vni voir le travay in-a-lot (sof Sint-Mari, akoz la pa gingn le bus). Épi, sak la parti fé la fèt la mizik le 21 juin dann la vil Sin-Dni, zot navé lokazion voir la version numérik de Ékout mon désin té i défil dési in gran lékran dann la sal lexpozision la méri.



BASSIN NORD

Projets de classes

CULTURE ET TRADITION À L'ÉCOLE

Saint Denis 2

Après avoir inventé une histoire l'année dernière, les élèves de CP et de CE1 de l'école élémentaire A. Lorraine ont souhaité donner une suite à leur texte en réalisant un livre animé numérique. Séances d'art plastique, enregistrement des textes et initiation au numérique étaient donc au programme tout au long de l'année.

C'est l'histoire de trois amis, Moushgèp, Bibstik et Papangké qui n'ont pas le droit d'aller jouer à côté de la cascade. Et pourtant, un beau jour ils se retrouvent dans l'eau de cette cascade et vont alors devoir percer le secret de Léko, ce pied de letchis qui donne des cocos...

Le décor de l'histoire est planté. Pour lui donner encore plus de relief, les élèves des deux classes ont bénéficié de l'intervention de Nelcy DORLA, la conseillère pédagogique en arts visuels, afin de décliner l'histoire en ombres chinoises. Ainsi, ils ont dessiné et découpé les personnages avant de les positionner sur des feuilles de soie et de les photographier plusieurs fois de suite, sur différents fonds. Il a fallu plusieurs séquences pour donner un effet animé aux dessins.

Concernant la réalisation de la bande sonore, là encore il s'agit d'un travail collectif. En effet, les élèves de CE1 de Carole REYNAUD ont travaillé la narration en français tandis que les élèves de CP de Cindy SIDURON ont interprété les dialogues en créole. Ce qui donne une restitution en version bilangue, créole/français.

Parallèlement, la classe de CM1 a réalisé, grâce aux interventions de J-P JEHAN, les coulisses de la réalisation de ce livre animé, dans le cadre d'atelier *web reporter*. Pour connaître la suite des aventures de Bibstik, Moushgèp et Papangké, rendez-vous sur le site de l'académie de La Réunion. Bonne lecture à tous !

Saint Denis 5

CULTURE ET TRADITION À L'ÉCOLE

À l'école maternelle de Saint-Bernard, les enseignants ont profité de la semaine des langues pour travailler autour de la culture réunionnaise. Au programme de cette journée du 27 avril : ateliers de conte avec la participation de Dominique Dambreville, mais également ateliers de cuisine (repas traditionnels, fruits locaux), de sirandanes, de danse (*bal la pousièr*), de tressage de vacoa sans oublier les *je lontan* (*kours goni, kapsul*...).

L'objectif de cette journée était de faire honneur à la culture et à la tradition réunionnaises, conformément aux nouveaux programmes qui préconisent de partir de l'environnement proche des élèves pour les amener par la suite à découvrir et à respecter d'autres langues et d'autres cultures. Et ainsi, commencer leur formation de citoyens de demain.

Intervenants, parents, enfants et enseignants se donnent rendez-vous l'année prochaine pour une nouvelle journée placée sous le signe de l'authenticité et du partage de savoir et de savoir-faire.

St-Paul : école Adèle Ferrand

UN PARCOURS DE FORMATION

Giovanni PRIANON

2017, fin et début d'une histoire. Nous sommes à Saint-Paul, dans une école située au-dessus de Plateau Caillou, au nom d'une artiste peintre et dessinatrice, Adèle Ferrand, originaire de Nancy et qui vécut quelques années à La Réunion, jusqu'en 1848. Cette école primaire est l'une des rares écoles, si ce n'est la seule de l'académie, à proposer un parcours scolaire avec une prise en compte généralisée de la langue et de la culture réunionnaises tout au long de la scolarité des élèves. Elle dispose en effet de 5 classes en maternelle exclusivement bilingues et de 9 classes en élémentaire dont 4 occupées par des enseignants habilités. C'est donc à ce jour l'école la plus structurée à la Réunion en termes de couverture LVR.
L'idée est d'aller plus loin que l'organisation des apprentissages en termes de structuration et d'emploi des langues. Nous avons voulu penser un parcours LCR qui permette aux élèves d'avoir une continuité et une cohérence des apprentissages, renforcées par le choix de thèmes, de contenus culturels et de compétences qui intéressent l'ensemble des disciplines. Nous avons ainsi organisé pour l'ensemble des enseignants de l'école des demi-journées de formation qui ont donné lieu à un cheminement que les élèves pourront accomplir de manière progressive et renouvelée tout au long de leur scolarité.
Quelques sujets phares qui vont composer ce parcours: les éléments de la nature de l'île, les musiques et danses traditionnelles, la littérature orale et écrite réunionnaise d'expression créole et française, les savoirs traditionnels et l'éveil aux langues.

Tipa Tipa, Kréol dann lékol : koléj i éséy rant dann ron

Depuis ***la loi d'Orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République*** et la diffusion de la ***Feuille de route pour la langue et la culture régionales, Plan d'action 2014-2019 de l'académie de la Réunion,*** différents établissements du second degré tentent d'appréhender de manière plus réfléchie la prise en compte de la langue et de la culture réunionnaises. Pour la plupart des personnels encadrants et enseignants il s'agit de faire évoluer les pratiques pour affiner l'utilisation de la langue et de la culture réunionnaises dans les enseignements comme faisant partie des variables didactiques et pédagogiques incontournables favorisant les apprentissages.
C'est dans cet état d'esprit que deux collèges du Port, Titan et Le Toullec, ont amorcé une formation pour le personnel enseignant. Le premier optant pour une journée avec un temps de conférence et questions ouvertes sur les bases de fonctionnement de la langue créole et de l'usage des langues, puis un temps d'atelier pour définir et établir les possibles face aux situations de classes proposées. Le second préférant deux temps espacés ; une conférence sur les bases linguistiques à la suite de laquelle des propositions choisies ont donné lieu à deux ateliers, l'un pour développer ces bases et l'autre pour la gestion des langues au sein des apprentissages. Les bilans restent mitigés, car s'il s'agit pour la majorité d'un public volontaire et engagé dans la réflexion, il demeure difficile d'évaluer les répercussions directes sur les pratiques et les résultats. Deux choses sont sûres. C'est qu'il s'agit à la fois d'une avancée dans la réflexion décomplexée de l'enseignement au secondaire à La Réunion avec un public créolophone et que ces initiatives mériteraient d'être approfondies et plus grandement généralisées.

Le Por : bann prozé an partaz

ZISTOIR BOUT PAR BOUT

Giovanni PRIANON

« Kosa in shoz ? Kél shoz ? Si ou agard amwin, ek detroi désin, inndé kozman, ou i koné sak m'i shant pou ou. » Pou promié lané bann lamontrér volontér lo Por la bék dann prozé Ékout mon désin. Lo prinsip lété lo minm sat basin nor la lans an promié an 2014 pou la fét la mizik. Pou so promié tantativ, uit klas lo Por té partisip, matérnél ziska CE1 la mét ansanm. Touzour dan léspri rankont partaz, lo 20 zyin 2017 té lokazyon pou banna dékouv désin inn-é-lot. Zot lété pa tousél, bann lamontrér ek marmay Sinpol 3 la vni mét zot grin' sél ék lo prozé Zistoir bout par bout.

Osi, kat klas lélémantér la fénésans in zistoir par bout [i di osi « conte enchaîné »]. Lidé té daborinn rodone lélan bann lamontrér pou fé kréol tout lané, aprésa té osi partaz in prozé pou pa banna i travay tousél dan zot lékol. Shak klas la invant in bout lo zistoir pou a la fin mét an sén zot parti.

Lo 20 zyin tout la rotrouvé o Por la sal Casino pou oir bann léspéktak marmay lavé préparé. Navé rakontaz zistoir Tikok ék zistoir par bout, épi osi maloya ansanm marmay lékol Bolon lavé préparé ek lo mét-plis épi in paran zélév. Shanté aou, dansé aou !

Anfin, la sal Lofis la lang kréol Larényon ek sat linspéksyon lo Por té rézérvé pou oir bann désin, pou ékout bann morso la mizik épisa pou zoué inpé ék bann linstriman an plas.

In gayar moman, n'i éspér arbis lané proshén plis an fors.

Navé un foi ,
pou in bone foi,
mesië la foi ,
la manz son foi
èk in grin d'sel.

Kriké, kraké !

Klodia lé inn ti fiye nèf an. Él i abit bor la ravine èk son momon, son papa, é son ti frèr Tipièr. Son famiye i ème travaye la tèr ; zot i plant tout kalité zafèr : nana létshi, mang, longani, salad, brèd, poi, maï, sitrouye..., é zot i sonye détroi zanimo.

É Klodia, lé in gran sër résponsab é kourazeuz. Kan son momon, son papa lé okupé dann shan, èl i èd fé in pe travaye dan la kaz, é èl i véye biyin si Tipièr parske li na rienk sink an.

FARFAR PÉDAGOGIQUE

Le patrimoine musical

À PARTIR D'UN EXTRAIT MUSICAL :

Yves GRONDIN

LANGUE ET CULTURE REGIONALES					
Séquence LCR aux Cycles 1 et 2					
Objectifs	• Comprendre la structure du conte • Amener l'élève à une connaissance plus large du patrimoine artistique et culturel régional • développer chez l'élève les comportements et attitudes indispensables pour l'apprentissage des langues vivantes (curiosité, écoute, attention, mémorisation, confiance en soi dans l'utilisation d'une autre langue) et faciliter ainsi la maîtrise du langage oral • éduquer son oreille aux réalités mélodiques et accentuelles de la langue régionale ; • lui faire acquérir dans cette langue des connaissances et des capacités, prioritairement à l'oral.				
Problématique	Par le biais d'un projet interdisciplinaire et pluridisciplinaire (maîtrise de la langue, éducation musicale, arts visuels, TICE, technologies), permettre aux élèves de construire et de donner du sens à leurs apprentissages par des situations ouvertes sur l'extérieur, motivantes afin d'accéder au plaisir et à la réussite.				
Evaluation finale	Participer à une production collective soumise au contrôle de l'oreille ; en dosant la part de son investissement personnel et celle du respect des règles collectives				
Compétences langagières	Parler en continu	Comprendre réagir et parler en interaction orale	Comprendre à l'oral	Lire	Ecrire
	• reproduire un modèle oral • utiliser des expressions et des phrases proches des modèles rencontrés lors des apprentissages pour décrire des activités ; - lire à haute voix et de manière expressive un texte bref après répétition ; • raconter une histoire courte et stéréotypée.	• répondre à des questions et en poser (sujets familiers ou besoins immédiats)	• saisir l'essentiel d'une histoire ; • suivre le fil d'une histoire avec des aides appropriées.	• se faire une idée du contenu d'un texte informatif simple, accompagné éventuellement d'un document visuel.	• copier des mots isolés et des textes courts.
Connaissances	Culture et lexique	grammaire	phonologie		
	Posséder : un choix élémentaire de mots isolés et d'expressions simples ; quelques éléments culturels.	- Avoir un contrôle limité de quelques structures et formes grammaticales simples appartenant à un répertoire mémorisé.	Intonations caractéristiques de types de phrases (déclaratives, interrogatives, exclamatives) ;		
Compétences visées	Dans le domaine de la musique	Dans le domaine de l'expression corporelle			
	Pratiquer l'écoute d'extraits musicaux d'une œuvre musicale ; Exposer par des enchaînements dansés, personnels ou collectifs, une façon de ressentir une musique contée.	Mimer les personnages de l'histoire, exprimer leurs sentiments, jouer des scènes afin de mémoriser la structure narrative et d'enrichir la compréhension de l'œuvre ; Communiquer aux autres des émotions et des sentiments.			

au service des apprentissages

KISA LA VOL (SULLY ANDOCHE)

Compétences transversales d'écoute exploitables au cycle 2	• développer son sens esthétique et manifester son besoin de créer, au delà de la reproduction répétitive • identifier divers aspects de son patrimoine et enrichir ses compétences artisitiques
Déroulement	
SEANCE 1 *La découverte du conte*	Objectifs : Découvrir une oeuvre particulière : le conte musical. Emettre des hypothèses à partir du refrain. Formuler avec ses propres mots une histoire écoutée
SEANCE 2 *Travail sur la trame narrative du conte*	Objectifs : Retrouver la chronologie des événements d'une histoire
SEANCE 3 *Apprentissage du chant*	Objectifs : Mémoriser le chant, réaliser les dialogues sous forme de chansons.
SEANCES 4/5 **Atelier de Pratique Artistique** *Entrer dans la peau des personnages par la musique du conte* *Jouer la scène des personnages*	Objectifs : Mémoriser la trame narrative de l'histoire par le jeu théâtral. Proposer une interprétation.
SEANCE 6 *Produire une affiche racontant la scène des personnages*	Objectifs : Produire un texte en dictée à l'adulte racontant la scène jouée. Reformuler l'histoire du conte en respectant la trame narrative.
SEANCE 7 **Domaine** : Education artistique (musique) **Compétence** : Reproduire des rythmes simples avec un instrument	Objectif : Utiliser un instrument à percussion pour reproduire un rythme proposé. « Kel zanimo ou koné »
SEANCE 8 EVALUATION FINALE	Représentation devant le public

Un film

L'ÎLE SANS SES CLICHÉS EXOTIQUES

Véronique PRECOURT et Laurent PICARD

Le long-métrage d'Emmanuel Parraud, *Sac La Mort*, a été entièrement tourné en créole réunionnais. Cela fait des années que le réalisateur parisien séjourne dans notre île, toujours ouvert, attentif, désireux de comprendre, d'apprendre, d'échanger. Ce film est né de sa rencontre avec les Saint-Leusiens Patrice Planesse et Charles-Henri Lamonge, véritables inspirateurs et co-créateurs du film. S'appuyant sur le scénario, les acteurs au talent inné ont, en grande partie, improvisé les dialogues en créole.

L'intrigue semble flirter au premier abord avec le fait divers : après le meurtre sanglant de son frère, Patrice sombre peu à peu, convaincu d'être victime d'un sort, d'un « sac la mort » qu'on aurait préparé pour lui nuire. Les clichés et l'exotisme sont vite écartés.

L'histoire est avant-tout celle d'un descendant d'esclave dont la liberté a été depuis longtemps confisquée. Privé de penser, il est sans cesse bousculé par les voix des autres personnages qui lui dictent quoi faire, par les voix des campagnes électorales qui tournent en boucle, par des événements extérieurs à lui qui vont jusqu'à lui faire perdre sa maison.

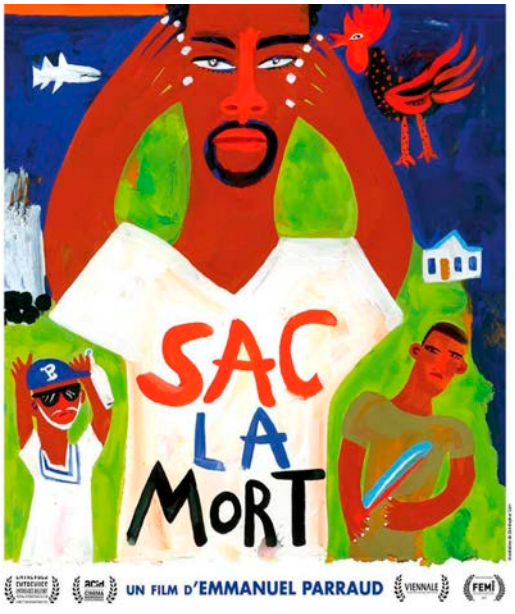
Le traitement de l'espace dans le film accentue ce cloisonnement du libre-arbitre, tout n'est que ligne d'horizon, espaces clôturés, promiscuité.

Ce film aurait frappé de « stupeur » les spectateurs au Festival de Cannes habitués aux images de l'IRT et fait quelque peu débat dans notre île. Il mérite vraiment d'être vu, tout comme méritaient d'être portés à l'écran des espaces auparavant vierges d'images.

Porté par les critiques majoritairement positives, Emmanuel Parraud lance actuellement un appel pour le casting de son prochain film réunionnais sur les réseaux sociaux.

Véronique Précourt et Laurent Picard

SAC LA MORT
Un film d'Emmanuel Parraud
avec Patrice Planesse, Charles-Henri Lamonge, Nagibe Chader ...
Genre : Drame
Date de sortie : Février 2017
Durée : 80'.



In piès téat

TAPI ROUZ POU LA LIBERTÉ

Isabelle TESTA

Desi la sène, in sèl bonome. Mésoman, plizièr personaz. Anfermé dann la prizon Juliette Dodu, Érick Isana i déroul tapi rouz pou Fer6 ek tout le bann personaz ansanm kisa li sa réfléshi épi poz la kestion la liberté ek la zistis. Laktèr i port piès téat-la si son zépol konm in dokèr i sharoy bann sak ek bonpé kouraz ek transpirasion. In voyaz sak, ranpli Listoir Larénion. Inn apré lot, le komédien i rouv le bann sak, li tir kosa néna andan, li partaz ansanm bann demoun. Apréla, li referme pa le sak. Li mèt si koté. Somanké talèr nora bezoin...

Sétalor Érick Isana i ral in not sak épi li arkomans : démayé, tiré, rakonté, partazé, mèt si koté. Ala koman Francky Lauret, lotèr Fer6, la konstrui son tèks. Premié débu nou dékouv le konba Furcy devan tribunal. Koman li la pas 27 lané pou sobat pou son liberté.

Li lé lib ! Li lé pa zesklav ! Mésoman kisoi le prokurèr Boucher, kisoi le prins Malgash Ratsitatane, kisoi Sakatov ou ankor dot zesklav, banna va vnir di ali fé atansion la loi. Zot va rakont ali zot prop lekspérians ranpli ek bonpé dézilusion.

Zordi nou lé lib. Mé kosa nou fé ansanm nout liberté ? In kestion i akonpagn le spektatèr épi i rès dann son tèt kan li sava...

In sit internet

DULALA...

Fabrice GEORGER

DULALA, depui 2009, i partaj bann dokuman èk bann formasion su le bilingouisme èk lédukasion pluriling. In gayar sit ousa néna an partaj bann dokuman èk bann vidéo [http://www.dulala.fr/].

Latlié pour marmay biling ou pa, formasion an lign, konférans èk kolok, group pou kozé, resours ! Pou bann zansénian èk bann paran, bann vidéo i réponn nout bann késtion touléjour. Kosa i ve dir èt biling ?

Néna bann zavantaj oubien bann zinkonvénian èt biling ? Néna in plus méyér laj pou nir biling ? Akoz detroi marmay i koz pa la lang zot paran ? Bann marmay biling lé an retar langaj par rapor bann marmay i koz rienk inn lang ?

Akoz tanzantan i may bann lang ? Koman i fé dan in ménaj kan bann paran i koz pa le minm lang? I gingn aprann lir èk èkrir dan pluzièr lang ? ... In bon lidé pou kontinué rouv le zié, zorèy, la boush, le kèr èk tout bann lang nou gingn antann dan nout lantouraj.

In filozofi, in manièr fé, pou fané, pou partaj an gran. Alé di partou !

PORTRAIT

IN MADAME

Souvandéfoi, bann madame i rès dann lonbraz. Lonbraz zot mari (sa madame mésié Intel !), zot zanfan, zot travay osi... bann madame i rès dann lonbraz la Vi. Parfoi, kinm zot i briy dann klerté solèy, lé konmsi zot lété invizib. Konmsi an fas zot kozé, zot liv sansa zot paroli, la sosiété té i fé zorèy koshon dann marmit poi. Rèzman Monique Séverin i fini pa aport son gayarsité dann bann sobatkoz, konm sak lantant LKR la organiz le 25 oktob la médiatèk A. Péters pou laniversèr Lékritir 77

Antouléka, Monique Séverin sé in madame la désid viv dann klerté solèy. Apré son gran kontribision konm ko-rédaktris le diksionèr kréol réynoné (*Dictionnaire Kréol-Français* - Océan Editions, 1987), él i angaz aèl dann bann zasosiasion i batay pou la rekonésans lidantité réyoné. In langazman èl i pran kisoi dann son travay, kisoi dann son lékritir, kisoi dann son vi.
Le tan i pas mé le bann problématik i rès an plas. Alors, pou mèt an avan le tourné-viré la sosiété isi Larénion, an 1989 Monique Séverin i sort in liv i apèl *Némésis et autres humeurs noires* (Éditions Caribéennes). Anndan liv-la nou retrouv bann zistoir kourt.

Shak nouvèl i mèt an sène bann personaz Larénion, dann la vi tou lé zour, mayé dann sak zot koulèr d'po i reprézant pou la sosiété.
An 1990, Monique Séverin i rant dann ron in kolektif, *Zétoil katrèr* (Éditions UDIR) ousa nou trouv rienk fonnkèr. Ankor in foi, èl i ékri otour la kestion lidantité : kosa i vé dir èt Réyoné isi Larénion èk tout nout léritaz ? Épi sirtou, koman port léritaz-la fièrman désì nout zépol ?
Kestion-la i arvien souvan dann bann tèks Monique Séverin. An 2003, *Femmes Sept Peaux* (l'Harmattan) sé in kont filozofik i kontinié mèt an réflèksion nout lidantité Réyoné atravèr la vi in viyé madame ziyé zone... Madame-la i rod son shemin : kosa i vé dir èt in fanm ? kosa i vé dir osi èt in fanm métisé ?
Dann *Madame Sans langues*, in nouvèl i sort an 2013 dann *Nouvelles de La Réunion* (Magellan, Miniatures), Monique Séverin i poz ankor la problématik nout batarsité dann in dimansion i fé mal. Lotèr i kontinié son shemin pou fé sort le pèp Larénion dann lonbraz, mé avansa, i fodré konèt dann kèl lonbraz nou lé !
Pousaminm, an 2014, Monique Séverin i arvien zoué ek bann mo dann *Opus incertum* (éditions Surya), in liv fonnkèr i pran rasine dann la vi an galimatia isi Larénion, ek in parfin lespoir pou bann zénérasion i lèv.
Pou son premié roman, *La Bâtarde du Rhin*, (Éditions Vents d'ailleurs, 2017), Monique Séverin i koz ankor desi lidantité in moun métisé, in moun batar. Moun-la sé Kozima. Son momon lé Almand épi son papa lé Réyoné. Kozima i sobat pou trouv son plas, kisoi dann péi son momon, kisoi dann péi son papa.
Partou ousa èl i sava, demoun i voi rienk la koulèr son po : noir. Santiman la ont èt noir i fofil dann roman-la. In fiksion i resanm parfoi la réalité...

Monique Séverin

I FÉ FLANM LESPOIR

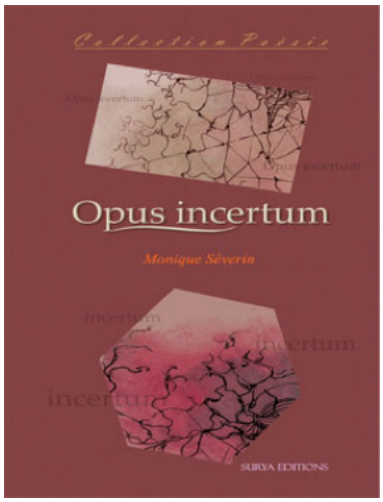
Isabelle TESTA

AMAR OUT MALIZÉ

Amar out malizé
Ek mon lanvi émé
Di amoin kik mi lé
Pou moin ni in fanm...
Pa in fanm kouraz
I port la mizèr si son do
Non
Pa in monmon i plèr son tousèl
Kan zanfan na la fièv
Non
In fanm ou na dgou gardé
In fanm i fé flanm out lespoir
In fanm i fé èm aou la vi

MA TROUV INN TI PLAS

Ti fiy...
Gard in kou dann fin fon out kèr
Si na poin inn ti plas pou moin
Inn ti plas pou in boug konm moin
Inn ti plas pou in boug mon koulèr
Ma done aou... tout sak i gingn done aou
Mon kozé i vavang
Mon kozé i koudkongn
Dann mon tèt na fénoir...
Éskiz amoin
La pa aprann amoin
Koz an lo sikré
...



Extraits
A ta mémoire mutilée, je hurle, hurle, hurle...
Le maître n'est plus
Blanc
Français zoreil dehors
Il est au dedans
Dans notre fin fond
Notre tréfonds
Missi dominici en veux-tu en voilà
Charles le Grand
François Pierre Paul Jacques et les autres
Les envoient par charters
Nos velléités assurer
Nos flagonneries confronter
Et le roulèr kayambé résonne
Kabar kréolé kafriné kalamouké
Férié
Pour mieux lécher les vitrines
De nos rêves frelatés
.....